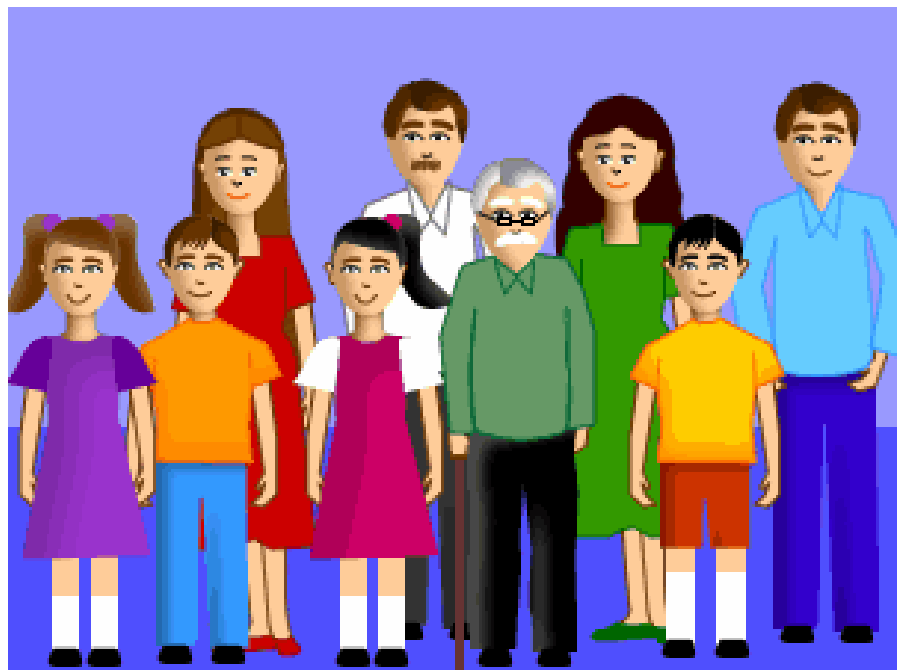


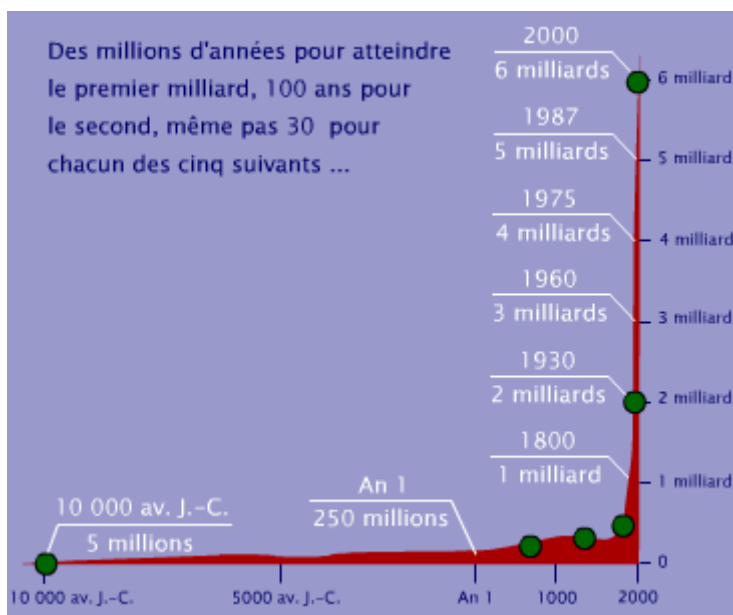


D É M O G R A P H I E



1. LA POPULATION DU MONDE

D'après des articles du journal Le Monde et la population mondiale de Daniel Noin



(<http://www-popexpo.ined.fr/francais.html>)

La population mondiale a atteint 6 milliards cette année 2000. Ce chiffre symbolique confirme que ce siècle a vu une croissance jamais égalée depuis que l'homme **essaime**¹ sur cette terre. Il a fallu 37 ans pour que la population du globe double entre 1950 et 1987 (de 2,5 à 5 milliards). En 1990, la planète comportait dix pays de plus de 100 millions d'habitants ; en 2025, elle en comprendra 16, dont trois seulement (Etats-Unis, Japon et Russie) appartiendront au monde développé. L'évolution de la population mondiale depuis les débuts de l'humanité a été chaotique selon le géographe Daniel Noin : "Alors que la population totale pouvait être de 6 ou 7 millions de personnes avant l'invention de l'agriculture, elle a dû passer à 80 millions environ vers - 5000 (...). L'humanité a sans doute atteint 250 millions de personnes au début de l'ère chrétienne, reculé à 200 millions environ pendant les V^e et VI^e siècles à la suite de graves épidémies, a augmenté sensiblement pendant tout le Moyen Age grâce aux **défrichements**² jusqu'à atteindre 450 millions au début du XIV^e siècle, est redescendue à 375 millions à la suite de la terrible peste noire, s'est accrue à nouveau assez régulièrement pendant l'époque moderne jusqu'à 750 millions au début du XVIII^e siècle. Du début de l'ère chrétienne à 1750, la croissance aurait été de 0,06 % par an en moyenne". Au vingtième siècle, elle a été de 0,83 entre 1900 et 1950 et de 1,85 entre 1950-1994

Pour les années à venir, la réduction de la fécondité fait espérer un rythme moins rapide que prévu de la croissance. Plusieurs facteurs jouent pour oeuvrer en faveur de la baisse de la fécondité : limitation des naissances, techniques antinatales, scolarisation et coût des enfants, réduction de la mortalité (elle augmente le nombre d'enfants à charge si elle n'est pas compensée par une baisse de la fécondité), le degré de détachement vis-à-vis de la religion (Les religions freinent l'utilisation des moyens de contraception et l'avortement), l'âge moyen au mariage, l'allaitement, certaines maladies (la liberté sexuelle existant dans certaines sociétés traditionnelles semble avoir augmenté la diffusion des maladies vénériennes et l'infécondité). Le

¹ essaïmer = dispersarse

² défrichement = roturación

nombre de pays qui n'ont pas **entamé**³ leur transition est en baisse. Les prévisions les plus pessimistes **tablent**⁴ sur 10,7 milliards d'habitants et les plus optimistes sur 7,3 en 2050. Entre les deux, la projection moyenne donne 8,9. Vers 2005, la population mondiale deviendra en majorité urbaine. En 1990, le tiers de la population mondiale vivait déjà dans des villes de plus de 1 million et 10 % dans des "mégavilles" de plus de 8 millions d'habitants.

Une partie de cette croissance ralentie s'explique par une hausse de la mortalité notamment due au sida en Afrique qui a déjà décimé 11 millions d'habitants dans un continent pourtant sous-peuplé. De nos jours 37 % des décès d'enfants de moins d'un an surviennent en Afrique. Les naissances de ce continent représentent 20 % du total et l'espérance de vie à la naissance dans la majorité des pays de l'Afrique subsaharienne est inférieure à 50 ans. C'est néanmoins en Afrique et en Asie que la croissance sera sans doute la plus rapide (1,766 milliard en 2050 pour 749 millions en 2000 en Afrique et 5,268 milliards en 2050 en Asie pour 3,585 milliards en 2000). La croissance en Afrique est estimée à 2,4 % par an en moyenne (20 millions d'habitants par an) contre 0,9 % en Chine. Le nombre d'Africains a triplé depuis 1960. Chaque africaine a encore 5 à 6 enfants en moyenne ; les moins de 15 ans représentent 43 %. La transition démographique a pourtant commencé dans les pays d'Afrique du Nord et du Sud. L'Europe devrait connaître un déclin : 623 millions en 2050 contre 729 en 2000 mais les densités y demeureront fortes. La fécondité est pratiquement dans tous les pays d'Europe en baisse. Ces prévisions **ne s'avéreront**⁵ à la condition que les migrations internationales restent minoritaires.

Parmi les problèmes posés par la croissance de la population, la réduction des terres cultivables compensée jusqu'ici dans les pays riches par une augmentation de la productivité. "Depuis cinquante ans, explique Hervé le Bras, la population mondiale a augmenté moins vite que la production de nourriture (1,8 % par an contre 2,5 %)". La Révolution verte exportée en Afrique pourrait commencer à régler le problème. La plupart des pays pauvres ont pris conscience de la nécessité de ralentir la croissance par une politique plus ou moins autoritaire de planification familiale. L'éducation des femmes est un enjeu⁶ pour faire baisser la fécondité. La réduction de la mortalité infantile est un moyen de faire prendre conscience aux femmes qu'elles n'ont pas besoin de faire beaucoup d'enfants pour qu'une minorité d'entre eux survive. Aujourd'hui, beaucoup de démographes pensent que la meilleure manière de favoriser le développement est justement de réduire la croissance de la population mondiale. Mais le facteur démographique ne suffit pas, il doit s'accompagner de politiques économiques et sociales efficaces. Il semble bien qu'en Inde, la pression démographique ait poussé à la mise en oeuvre d'une politique agricole efficace. En Afrique, à l'inverse, l'agriculture reste très traditionnelle, fondée sur la rotation des terres et la **jachère**⁷, la propriété collective du sol, une répartition stricte des tâches par sexe dans un cadre familial polygame et de familles élargies. Ce système contribue à maintenir une fécondité élevée car la famille élargie sécurise tandis que les enfants travaillent.

³ entamer = empezar

⁴ tableur sur = contar con

⁵ s' avérer = verificarse ; n' (le "ne" explétif= palabras innecesarias) = la frase tiene un significado afirmativo.

⁶ enjeu = apuesta

⁷ jachère = barbecho

QUESTIONS :

(premier paragraphe)

1. Avec les renseignements du premier paragraphe, construire un graphique en ligne de l'évolution de la population mondiale depuis le Paléolithique jusqu'à l'an 2000:
 - avant l'agriculture..... 8 millions
 - vers le -5.000 80 millions
 - vers le 1er siècle 250 millions
 - Vème siècle 200
 - début du XIVème siècle 450
 - fin du XIVème siècle 375
 - au début du XVIIIème siècle 750
 - 1950 2.500
 - 1990 5.000
 - 2000 6.000
2. Quels pays ont aujourd'hui plus de 100 millions d'habitants?.
3. Combien est un milliard?

(deuxième paragraphe)

4. Selon le texte, quels sont les facteurs qui font baisser la fécondité?
5. Selon le texte, quelle population il y aura en 2050 ?
6. Selon le texte, où habite aujourd'hui la plupart de la population du monde, dans la campagne ou dans les villes ?

(troisième paragraphe)

7. Dans quels continents la croissance de la population sera-t-elle plus rapide ?
8. Pourquoi la population en Afrique a une croissance ralentie ?
9. Expliquer comment sera l'évolution de la population en Europe.

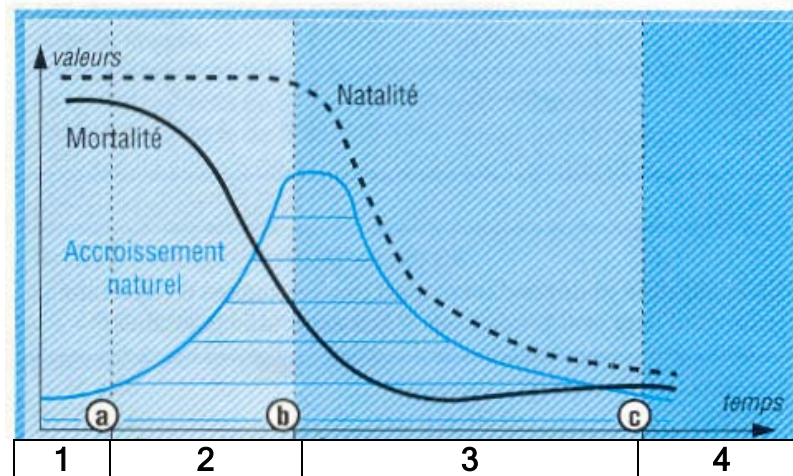
(quatrième paragraphe)

10. Lire le texte et proposer quelques solutions aux problèmes de la croissance de la population mondiale.

2005 : Population mondiale : 6.420.872.381 habitants

59,72% en Asie
13,75% en Amérique
13,54% en Afrique
12,49% en Europe
0,50% en Océanie

2. LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE



La transition démographique apparaît comme une modernisation:

1. *Point de départ* (1), **le régime démographique traditionnel**. Équilibre entre forte natalité et forte mortalité; accroissement naturel faible.
2. *Première phase de la transition* (2), la natalité reste élevée, la mortalité baisse; l'accroissement naturel prend des valeurs de plus en plus fortes.
3. *deuxième phase de la transition* (3), la mortalité achève son recul, la natalité baisse; l'accroissement naturel, après être passé par un maximum, diminue.
4. *Point d'arrivé* (4), **le régime démographique moderne**. Équilibre entre faible natalité et faible mortalité, accroissement naturel faible, chiffre de population stabilisé.

- Ce graphique montre que la baisse de la mortalité est toujours bien antérieure à la baisse de la fécondité.

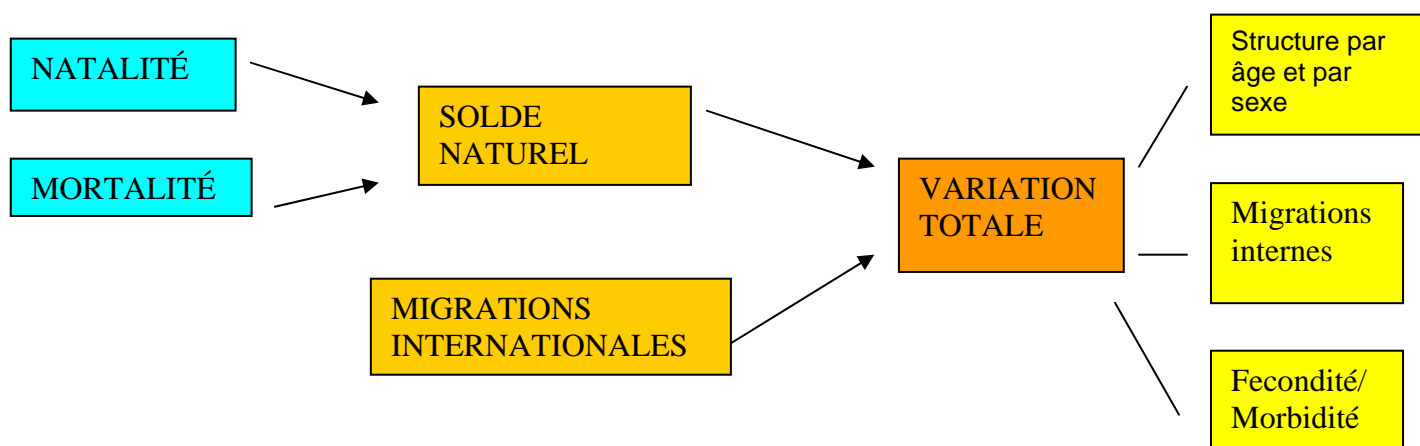
- Avant que la **courbe de la fécondité** ne s'aligne sur le profil de la courbe de la mortalité, il se passe une période plus ou moins longue (en moyenne une génération) durant laquelle la population d'un pays s'accroît spectaculairement (courbe dite " en cloche "), avant de s'abaisser progressivement à son tour.

QUESTIONS :1.

TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE			
étapes	Taux de natalité	Taux de mortalité	accroissement naturel
1			
2			
3			
4			

2. Signaler sur le graphique de l'évolution de la population mondiale le point de départ de la transition démographique.
3. Selon le texte antérieur, dans quelle phase de la transition démographique se situent l'Europe, l'Afrique, l'Asie ?
4. Si, selon le texte, l'Europe devrait connaître un déclin de la population à l'an 2050, quelle sera la position de la courbe de natalité, par rapport à la courbe de mortalité.

LES MODALITÉS DE LA CROISSANCE DE LA POPULATION



LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Type de croissance	Modalités de croissance	Effets	Type de pays
Croissance faible			
(moins de 1 % par an)	Fécondité et natalité faibles. Mortalité infantile et mortalité brute faibles	Espérance de vie élevée, population « vieille »	Pays riche du monde développé
Croissance forte mais qui diminue			
(de 1 à 2 % par an)	Fécondité et natalité élevées, mais en recul. Mortalité brute faible et en baisse	Population jeune, en voie de "vieillessement"	Pays intermédiaires en fin de la transition démographique
Croissance forte et qui augmente			
(de plus de 2% par an)	Fécondité et natalité fortes. Mortalité brute et infantile fortes mais en recul rapide	Espérance de vie médiocre, population très jeune	Pays sous-développés en première phase de la transition démographique

NOTIONS CLEF

Taux de mortalité : nombre de décès en un an pour mille habitants.

Taux de natalité : nombre de naissances en un an pour mille habitants.

Taux d'accroissement naturel : taux de natalité moins taux de mortalité.

3. RÉPARTITION DES HOMMES SUR LA TERRE

Depuis plusieurs millions d'années, les hommes vivent sur la Terre. Nous sommes aujourd'hui plus de cinq milliards d'êtres humains à peupler notre planète.

1. Les grands foyers de peuplement.-

Le monde a en moyenne une **densité de population** de 37 habitants au kilomètre carré. Cela ne signifie pas que sur chaque kilomètre carré vivent 37 habitants. On observe au contraire que la population est très mal répartie.

Les densités de population les plus fortes se situent dans l'hémisphère Nord. Quatre hommes sur cinq vivent en effet au nord de l'équateur. Toutefois, à l'intérieur même de cet hémisphère boréal, les hommes ne se répartissent pas de la même façon.

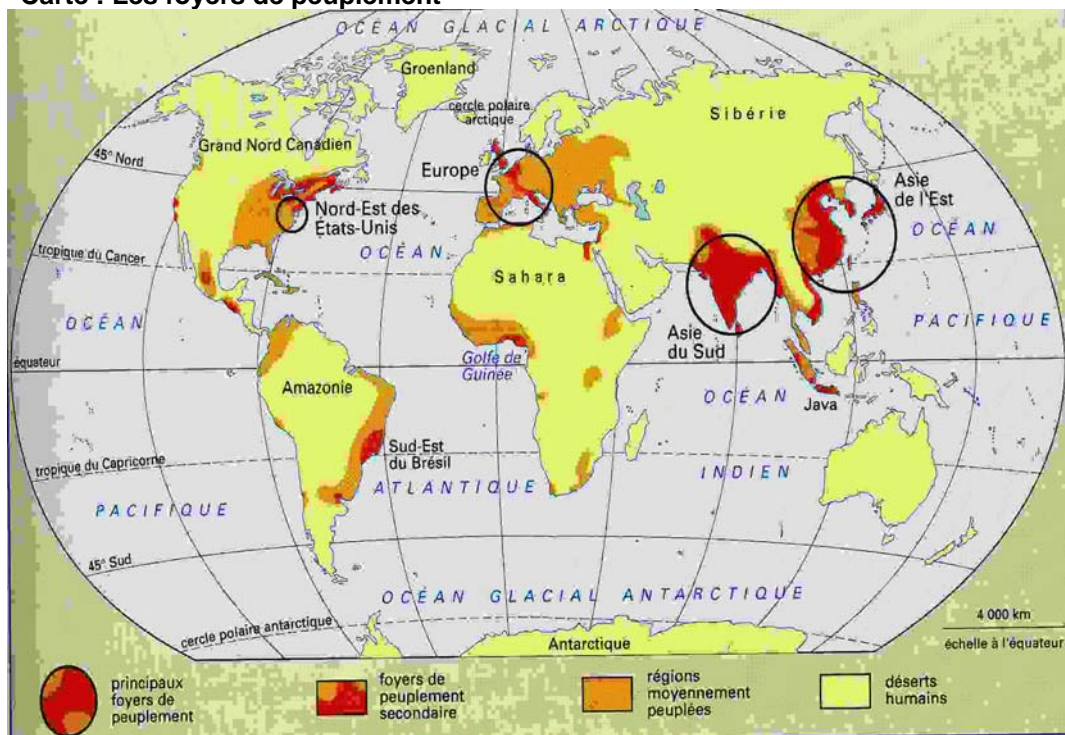
La moitié environ de la population mondiale s'accumule dans quatre **grands foyers de peuplement**:

- 1200 millions d'hommes vivent dans l'Est de l'Asie;
- 1100 millions habitent les pays de l'Asie du Sud et l'Indonésie;
- 500 millions vivent en Europe;
- 95 millions vivent au Nord-Est des États-Unis.

Le littoral du golfe de Guinée et le Sud-Est du Brésil constituent deux autres foyers de peuplement plus petits.

Foyer de peuplement	Densité hab./km ²
Foyer Est asiatique	211
Foyer Sud asiatique et indonésien	248
Foyer européen	157
Foyer Nord américain	95

Carte : Les foyers de peuplement



2. Les régions vides d'hommes

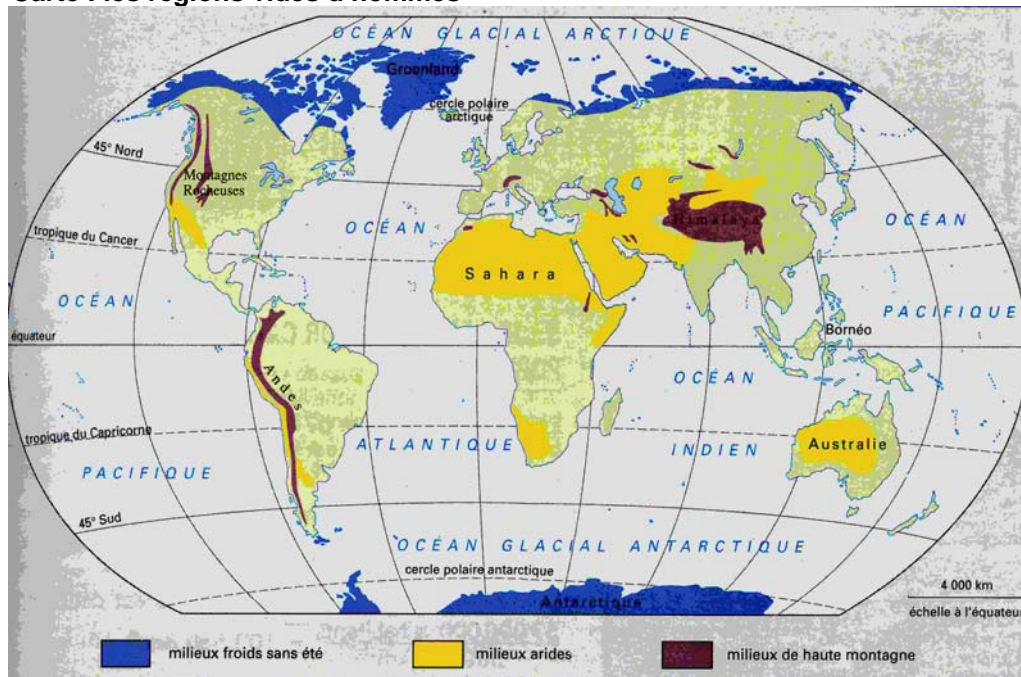
On peut parcourir pendant plusieurs jours certaines parties de la surface de la Terre sans rencontrer un seul homme. Ce sont des déserts humains, grands comme plusieurs fois la France.

Les plus grands déserts humains se situent dans les régions arides comme le Sahara. Dans les régions polaires, la densité de population est aussi extrêmement faible. En Amérique du Sud, la forêt amazonienne n'est peuplée que par de très petits groupes humains.

D'une manière générale, les régions froides ou arides et les montagnes sont peu peuplées. Le climat et le relief semblent donc jouer un rôle important dans le peuplement de la Terre.

La répartition de la population à la surface des continents est très inégale. Sur près de la moitié de l'espace terrestre, le peuplement se réduit à quelques groupes d'hommes isolés, alors que la moitié de l'humanité se presse dans quatre grands foyers de peuplement : en Asie de l'Est, en Asie du Sud, en Europe et au Nord-Est des Etats-Unis.

Carte : les régions vides d'hommes



NOTIONS CLEF:

Peuplement : façon dont les hommes se répartissent à la surface de la Terre.

Densité de population : nombre d'habitants qui vivent en moyenne sur 1 kilomètre carré.

Foyer de peuplement : région ayant une très forte densité de population.

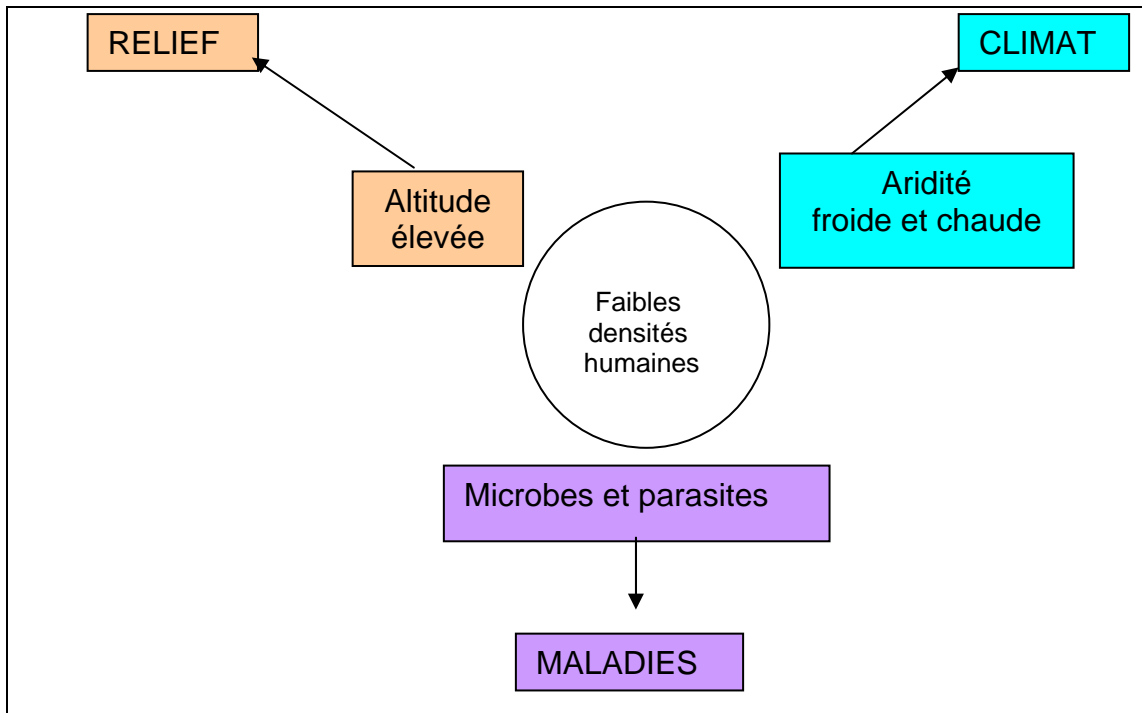
Pourquoi la répartition des hommes est-elle inégale ?

Le planisphère des foyers de peuplement et des déserts humains montre que l'occupation humaine de la planète est très inégale. Essayons d'expliquer cette inégalité dans la répartition des hommes.

1. Les milieux arides, chauds ou froids, sont vides

Le froid excessif et permanent des régions polaires, le manque d'eau dans les déserts, la diminution des températures et de l'oxygène avec l'altitude dans les hautes montagnes imposent aux hommes des conditions de vie très dures.

Dans ces régions, les hommes ne peuvent pas cultiver la terre. Le peuplement se réduit à des petits groupes humains isolés, perdus dans d'immenses espaces vides. Les **contraintes** naturelles limitent donc l'occupation de l'espace terrestre.

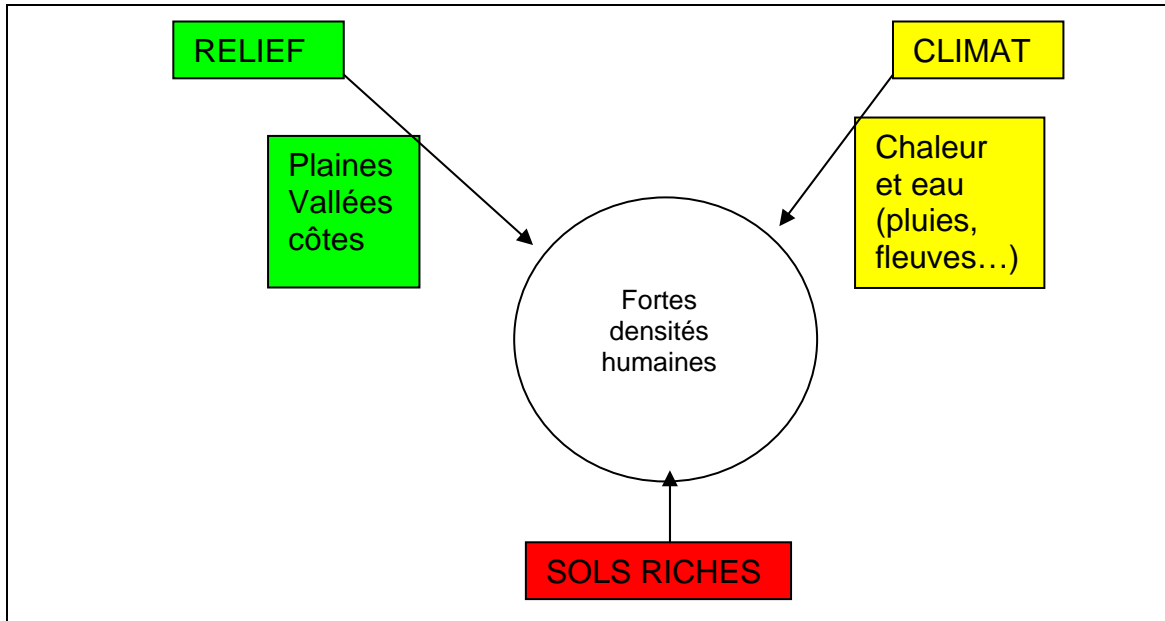


2. Les milieux propices au peuplement

Tous les grands foyers de peuplement de notre planète bénéficient de conditions climatiques favorables aux activités humaines. Lorsque la chaleur et les pluies permettent de cultiver le sol, la population s'accumule.

On observe que les hommes se concentrent aussi le long des côtes, dans les vastes plaines et les grandes vallées.

Ainsi, certains climats, certaines formes de relief, la qualité des sols favorisent de fortes concentrations humaines. Ce sont **des facteurs naturels favorables** au peuplement.



3. Des exceptions troublantes

Le climat et le relief sont-ils les seuls éléments d'explication de la répartition des hommes à la surface de la Terre ? Il existe des exceptions à cette règle générale.

Les montagnes ne sont pas toutes des déserts humains. Dans les Andes, de nombreux Indiens vivent à des altitudes élevées; des villes nombreuses se situent au cœur des Alpes.

Sur les planisphères de population et de relief, on note la présence: côte à côte, de deux îles montagneuses : Java et Bornéo. Dans l'île de Java les densités de population sont très élevées, alors que l'île de Bornéo est presque vide d'hommes.

Les contraintes naturelles et les facteurs naturels favorables au peuplement expliquent en grande partie l'inégale répartition des hommes. Toutefois, des milieux naturels identiques, comme les îles de Java et Bornéo, ne sont pas également peuplés.

NOTION CLEF

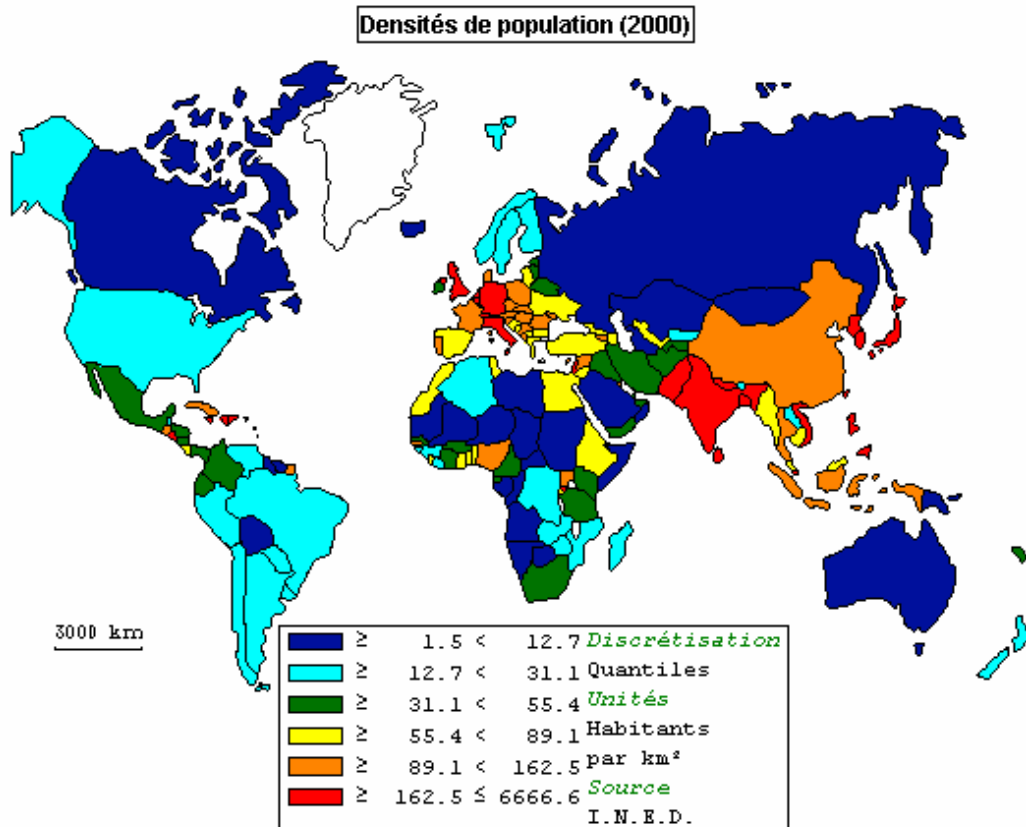
Contraintes naturelles : ensemble des éléments naturels qui font obstacle à l'installation des hommes, à leur alimentation et au développement de leurs activités.

Facteurs naturels favorables : ensemble des éléments naturels qui favorisent l'installation des hommes, leur alimentation et le développement de leurs activités.

QUESTIONS :

1. Selon vous, comment peut-on définir le terme « Foyer de peuplement »?
2. Observez la carte de « Les grands foyers de peuplement ». Comment est la répartition de la population à l'échelle de la planète?
3. Nommez au moins cinq Etats dont le nombre d'habitants est parmi le plus important du monde. De quelles grandes régions s'agit-il?
4. Où sont situées les grandes agglomérations mondiales? Pourquoi, selon vous, une telle localisation?
5. Observez la carte de « Les régions vides d'hommes ». Quelles régions de la planète sont moins peuplées? Quelle est la raison qui explique ce phénomène dans chaque région?
6. Que pensez-vous de la répartition de la population sur les continents suivants : Europe, Amérique du Sud, Asie, Afrique, Amérique du Nord?
7. Sur le fond de carte, coloriez en rouge les dix pays les plus peuplés du monde.





QUESTIONS :

1. Comment définit-on la densité de population?
2. Nommez précisément les pays qui ont les plus fortes densités de population (rouge et orange). Cherchez quelque raison qui explique cette forte densité.
3. Comparez la carte de « Densités de population dans le monde » avec la carte de « Les grands foyers de peuplement ». Que constatez-vous?
4. Quel continent a la population la plus faible? Cherchez quelque raison qui explique cette faible densité.

4. Migrations humaines

Déplacements de populations, organisées ou non, ayant pour conséquence le transfert de personnes d'un lieu d'origine (ou lieu de départ) à un lieu de destination (ou lieu d'arrivée).

Ces mouvements s'effectuent soit au sein d'un même territoire et d'un même État (migrations intérieures), soit entre deux États différents (migrations internationales). Comptabilisés pour une période donnée, ces mouvements deviennent des flux migratoires et se traduisent par un solde ou balance migratoire. Si les entrées sur un territoire donné sont supérieures aux sorties de ce même territoire, on parle alors d'"immigration nette" (immigrer signifiant "entrer dans"). Dans le cas contraire, on parle d'"émigration nette" (émigrer signifiant "sortir de").

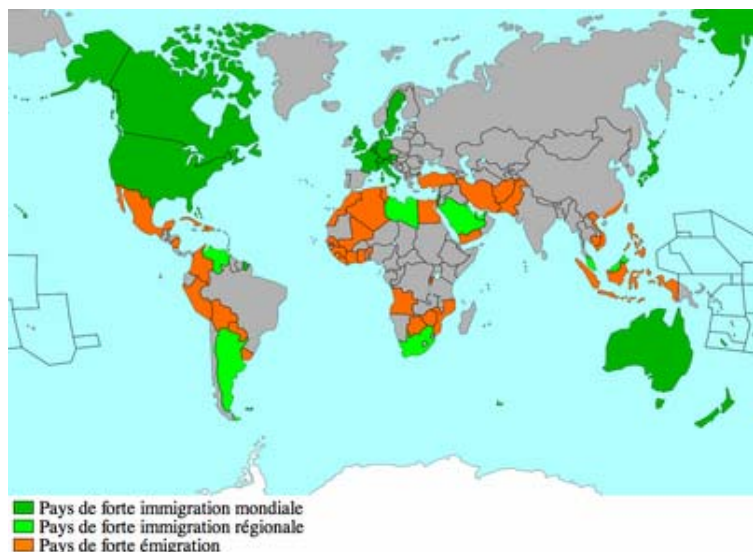
Qu'il y ait ou non passage d'une frontière, le déplacement est durable et cause un changement de résidence provisoire ou définitif : c'est cela même qui distingue les migrations à proprement parler des simples mouvements de population que l'on classe encore, souvent à tort, dans cette catégorie. Ces derniers concernent tout d'abord les déplacements pendulaires quotidiens de travailleurs entre leur lieu de résidence et leur lieu de travail. Ces déplacements s'effectuent généralement sur des distances réduites et peuvent revêtir un caractère transfrontalier : on parle alors de mouvements transfrontaliers (cas des Alsaciens qui travaillent de l'autre côté du Rhin, ou des habitants du pays de Gex qui travaillent en Suisse). Mais lorsque ces flux ne sont pas motivés par le travail, ils peuvent l'être par les loisirs (week-end, vacances), entraînant dans les deux cas un déplacement limité dans le temps.

Types de phénomènes migratoires

Les migrations, au sens propre du terme, peuvent tout d'abord être classées selon qu'elles induisent ou non le passage d'une frontière.

Les migrations intérieures

Concernent les populations qui quittent leur région d'origine au profit d'autres régions, généralement plus attractives en termes de marché du travail ou de cadre de vie (cas du Midi pour les retraités). En Europe occidentale, ces mouvements migratoires se sont d'abord faits entre espaces ruraux et milieux urbains. Désormais, ils s'effectuent essentiellement entre villes d'importance et de région différentes, en raison du puissant mouvement d'exode rural qui a littéralement vidé certaines campagnes de leurs habitants.



Les migrations saisonnières

Appartiennent également à cette catégorie. Elles assurent l'appoint de main-d'œuvre nécessaire à certains moments de l'année, pour certains types de travaux. Elles ont été importantes en France durant plusieurs siècles. Elles sont cependant toujours d'actualité dans les pays en voie de développement. Dans le cas français, certaines régions et certains corps de métiers se sont singularisés : ramoneurs savoyards, colporteurs auvergnats, maçons limousins, etc. Certaines de ces migrations avaient lieu l'hiver (scieurs de long des montagnes du Forez), d'autres à la belle saison (maçons creusois qui venaient travailler dans les villes). Ces migrations perdurent encore dans certains cas en France et sont généralement liées aux besoins affichés par certaines régions agricoles (vendange, récolte des fruits, etc.) ou touristiques (personnels des stations de sport d'hiver, balnéaires, casinos, etc.).

Les migrations internationales

Sous-entendent, par définition, le franchissement d'une frontière territoriale et l'arrivée dans un autre pays que celui d'origine. La distance parcourue n'est donc pas le critère retenu pour classer les flux migratoires dans cette catégorie, car certaines des migrations s'effectuent sur des distances très faibles. Les flux les plus importants concernent, soit les migrations s'effectuant au sein de grandes régions (pays du Proche et du Moyen-Orient, Amérique du Nord, Union européenne, Afrique subsaharienne, etc.), soit entre différents continents, séparés ou non par les océans.

Émigrants, immigrants.

Les populations concernées deviennent des émigrants lorsqu'ils quittent leur pays pour plus d'une année (selon la définition proposée par les Nations unies, en 1976) et des immigrants lorsqu'ils entrent dans le pays de destination pour une durée supérieure à un an. Ces termes sont plus précis que celui de migrant, que l'on devrait réserver au déplacement d'une population au sein d'un même État. Par le passé, ces migrations internationales ont fortement contribué au peuplement des pays neufs et sous-peuplés. C'est le cas de l'Europe occidentale qui a fourni les premiers contingents d'immigrants à l'Amérique au cours du XIX^e et du XX^e siècle.

Il existe d'autres classifications pour différencier ces migrations de population, mais elles ne font généralement que préciser les types déjà mis en évidence : selon la durée du séjour (migrations provisoires ou définitives), selon la distance effectuée (migrations de voisinage, transocéaniques, etc.).

Les raisons d'émigrer

Les migrations les plus nombreuses sont économiques, c'est-à-dire motivées par la recherche d'un travail (environ 40 % des flux migratoires internationaux). Elles s'effectuent entre régions pauvres et régions plus dynamiques lorsqu'elles se réalisent au sein d'un même État, ou entre pays en voie de développement et pays industrialisés. Mais, depuis les années 1970, les migrations entre pays en voie de développement sont plus actives, notamment vers ceux où des gisements de pétrole sont mis en exploitation. Organisés d'abord par les États demandeurs et fournisseurs, ces flux migratoires se sont taris au cours des années 1980 (cas de l'Europe occidentale), à la suite de la saturation des pays demandeurs et de la croissance du chômage. Quelques rares États d'Amérique et d'Océanie restent, sous certaines conditions, des foyers d'immigration (Argentine, Australie, Canada, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Venezuela). Devant la fermeture des frontières, de nombreux ressortissants peu qualifiés des pays du Sud tentent alors leur chance individuellement, en passant clandestinement les frontières (cas des Chicanos, entre le Mexique et les États-Unis). Les tâches réservées aux immigrants sont généralement peu qualifiées, pénibles, mal payées, voire dangereuses (éboueurs, manœuvres, ouvriers du bâtiment, etc.). Il existe cependant un flux croissant de travailleurs très qualifiés entre les pays en voie de développement et les pays industrialisés, mais aussi entre pays industrialisés. On parle alors d'" exode des cerveaux " (on emploie parfois l'expression anglaise *brain drain* (" écoulement " ou " fuite des cerveaux ")).

Appartenant à une catégorie particulière de migration de travail, enfin, les diasporas (d'un terme grec qui signifie " dispersion ") sont le déplacement de plusieurs millions de personnes, qui créent des entreprises à l'étranger ou trouvent à s'y employer (diaspora chinoise dans tout le Sud-Est asiatique, ou encore diaspora libanaise, le long du littoral méditerranéen et des côtes ouest africaines).

Parmi les autres types de migrations, les migrations forcées ont pour origine des guerres civiles (Afghanistan, Angola, Rwanda et Burundi, etc.) ou encore des catastrophes naturelles (famines, inondations, etc.). Elles peuvent concerner des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes. L'immigration peut aussi avoir pour origine des raisons strictement politiques (répression contre certaines catégories de la population). Ces personnes ont alors le statut de réfugiés politiques lorsqu'elles sont accueillies à l'étranger. Nombre d'entre elles font souche dans le pays d'adoption. D'autres reviennent au pays à la faveur de changements

politiques.

Dans tous les cas de figure, le phénomène migratoire a été favorisé depuis le XIX^e siècle par la " révolution des transports " (que l'on songe au rôle joué par la navigation à vapeur dans les migrations transocéaniques, ou au chemin de fer dans les migrations intérieures), la banalisation de certains moyens de transport (avion, en particulier) et la baisse des coûts qui rend accessibles ces déplacements au plus grand nombre.

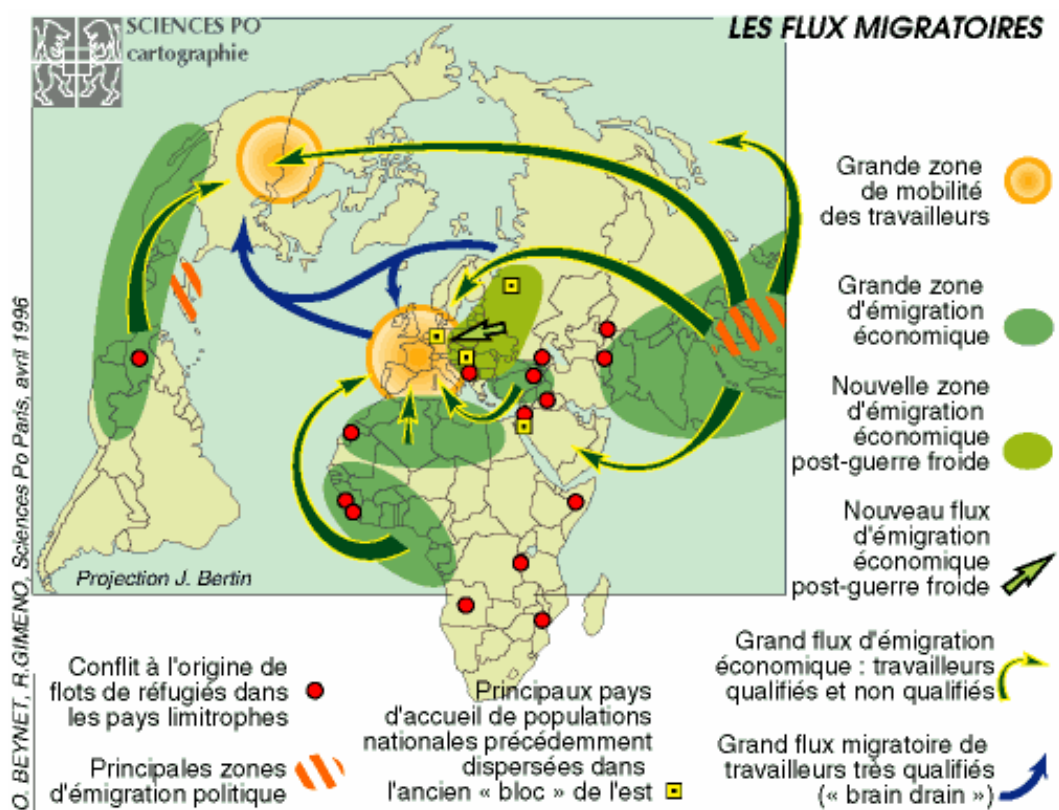
Les grands flux migratoires internationaux

La géographie des migrations internationales invite à clairement distinguer les principales régions de départ et les principales régions d'arrivée. Historiquement, ce sont les pays d'Europe occidentale (Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Irlande...), mais aussi l'Allemagne, les pays scandinaves et ceux de l'Europe de l'Est qui ont fourni les premiers émigrants aux pays neufs situés dans les deux hémisphères (Amérique du Nord, Brésil, Argentine, Australie, Nouvelle-Zélande), soit au total 52 millions de personnes entre 1820 et 1945. Ce mouvement s'est tari à la faveur de l'indépendance des anciens empires coloniaux, certains migrants ayant même pris le chemin du retour. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les migrations internationales enregistrent un changement radical dans l'origine géographique des flux d'immigration, puisque ce sont les pays du tiers-monde qui prennent rapidement le relais. Entre 1945 et 1990, 75 % des émigrés seraient ainsi originaires de ces pays en proie à des taux d'accroissement démographique vertigineux. Les principales régions de départ sont désormais situées dans les Caraiïbes (Cuba, Porto Rico, Haïti, Jamaïque, Antilles françaises), au Maghreb (15 millions d'émigrés), au Moyen-Orient (Jordanie, Liban, etc.), enfin en Asie, de loin la première région de départ, avec 37 millions d'émigrés. La place de l'Amérique Latine et de l'Afrique sub-saharienne reste en revanche encore limitée. D'abord cantonnés aux flux entre pays pauvres et pays riches, les flux migratoires se sont ensuite progressivement développés entre pays du tiers-monde à partir des années 1960 et 1970, notamment à la faveur de l'apparition de pays pétroliers et de l'essor des économies asiatiques.

(source : <http://www.editionsatlas.fr/>)

QUESTIONS

1. Donne la définition de migrations humaines.
2. Types de phénomènes migratoires
Cherche trois caractéristiques de chacun d'eux
3. Cherche les raisons d'émigrer
4. Donne trois conséquences positives et trois négatives de l'immigration
5. À ton avis quels sont les problèmes les plus importants actuellement, concernant l'immigration?
6. Par rapport aux problèmes évoqués, quelles solutions devraient être prises?
7. Entre 1820 et 1945, quels pays ont fourni les émigrants pour les nouveaux pays situés dans les deux hémisphères?
8. Entre 1945 et 1990, de quels pays sont originaires les émigrants?



1. Analyser la carte

- Les grands flux migratoires internationaux

Nommer les régions de départ

Nommer les régions d'arrivée